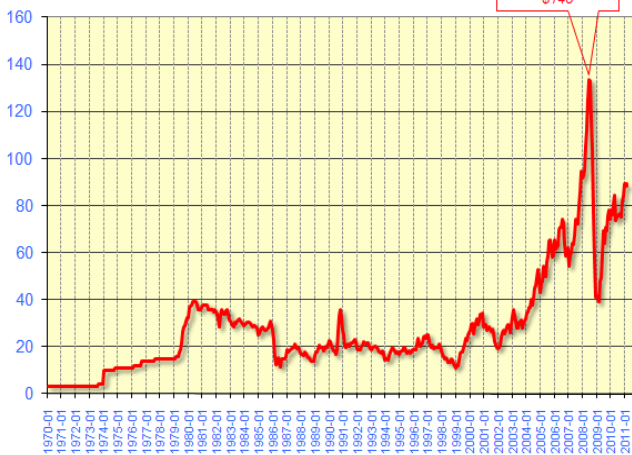




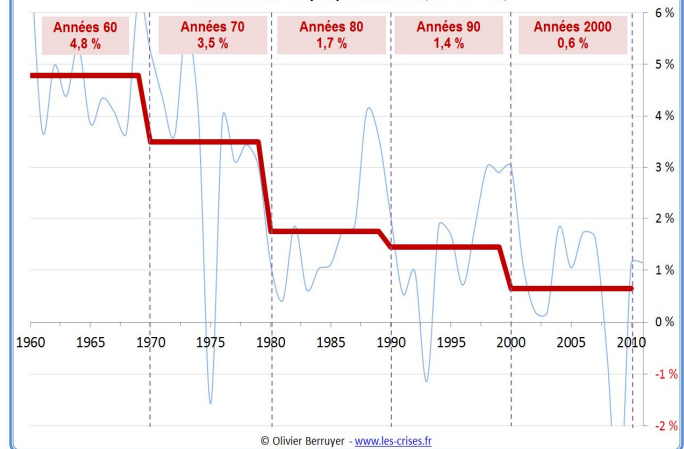
Pour une rupture écologique avec l'Union européenne !

« Ceci n'est pas une crise » (Hommage à René Magritte)

Cours du baril de Pétrole en \$ courant (WTI)



Évolution annuelle en volume du PIB français par habitant 1960-2011, et taux annuel moyen par décennie (Source : INSEE)



L'idéologie du « TOUJOURS PLUS » gouverne nos sociétés en Europe

La politique de recherche permanente de la croissance économique pousse à produire, consommer, gagner toujours plus, à aller toujours plus vite, plus loin, sans jamais poser la question du « pourquoi ? ». Une partie importante de la population est exclue et vit dans la misère. Et cela ne peut s'arranger dans une société de croissance sans croissance.

Cette société est la société de la « guerre de Tous contre Tous » (guerre économique, individualisme, compétition effrénée entre personnes, territoires, Etats) : violence, perte de sens, prédation et saccage de la planète, effondrement de la biodiversité, empoisonnement du monde vivant, la caractérisent. Est-ce cela le « Progrès » ?

Notre monde est fini : ses ressources sont limitées. Refuser de le reconnaître et continuer dans cette toute-puissance illusoire de la recherche de la croissance à tout prix est suicidaire.

Nous sommes face à un effondrement plutôt qu'à une crise économique passagère

Comme le montrent les deux graphiques ci-dessus :

> La crise financière de 2008 a révélé un mal plus profond : l'atteinte des limites physiques et géologiques de la planète, l'empoisonnement du monde vivant (nous sommes probablement en train de dépasser le « pic de l'espérance de vie en bonne santé », celle-ci tendant désormais à diminuer du fait de la prolifération des cancers et des maladies chroniques liés à la dégradation environnementale). Cette limite est concrétisée par le dépassement du pic de production du pétrole conventionnel (le pétrole étant le « sang » de la société industrielle ; le pétrole et son monde - transports, agriculture productiviste, « globalisation » - est aussi la principale cause des gaz à effet de serre). Elle se traduit par des prix des ressources naturelles (dont le pétrole) de plus en plus élevés et les spéculations qui l'accompagnent.

> La croissance du PIB est derrière nous (en France, et bientôt sur toute la planète). Or une absence durable de « croissance du PIB » dans un système entièrement fondé sur cette dernière est tout simplement le pire des scénarios.

Ce système est dans l'impasse et nous pousse vers la barbarie, en témoigne la montée de la violence (sous toutes ses formes dont l'extrême pauvreté) dans la société française.

S'il n'est pas déjà trop tard, quelles solutions ? ... D'urgence : rupture écologique et réforme radicale des institutions !

Le programme de la décroissance politique, anti-capitaliste, anti-productiviste et anti-consumériste, constitue une réforme radicale de nos modes de vie et cherche à promouvoir des organisations sociales conviviales, fondées sur la simplicité, l'entraide, le partage, la réduction des inégalités et une nouvelle forme de démocratie (dont l'autogestion...). Il vise à amortir, peut-être éviter, les catastrophes climatiques et l'effondrement écologique. La décroissance de l'empreinte écologique (trois fois trop importante aujourd'hui) et la recherche d'une empreinte écologique soutenable (ne pas consommer plus de ressources que la nature ne peut en fournir, ni produire plus de déchets que les écosystèmes ne peuvent en absorber), est centrale dans notre programme



Réévaluer (nos besoins), Ralentir, Relocaliser, Recycler, Réduire, Réutiliser, Redistribuer, Résister...

Relocaliser : l'Europe n'est pas une marchandise !

- Relocalisation des productions et des consommations ;
- La Politique Agricole Commune détruit l'agriculture paysanne. L'autonomie alimentaire est menacée. Nous voulons une agriculture paysanne, locale, biologique, le maintien des usages, du savoir-faire et des patrimoines ruraux (traction animale, races et semences traditionnelles/locales, artisanat) ;
- Pour des Traités de coopération, contre les Traités de libre-échange destructeurs (ex : le Grand Marché Transatlantique TAFTA), pour des mesures en faveur de la relocalisation (droits de douane ou de consommation réellement dissuasifs sur les produits écologiquement ou socialement non vertueux) ;
- Contrôle monétaire : pour un droit des peuples à l'émission de monnaies locales/complémentaires, sortie de l'Euro, ce bulldozer destructeur des politiques locales.

Rupture institutionnelle pour tendre vers la démocratie directe : contre l'Europe technocratique

- Suppression de la Commission européenne et refonte des institutions européennes pour une Europe plus démocratique ;
- Gestion des affaires communes directement par les citoyen-ne-s via des assemblées locales, à défaut démocraties directes régionales, voire nationales avec référendums d'initiative citoyenne ; limitation au strict minimum des « représentants » : un dosage équilibré de tirage au sort /rotation/non-cumul/révocabilité des fonctions et mandats impératifs ;
- Encouragement aux sociétés coopératives appartenant aux salariés.

Tendre vers l'autonomie énergétique : pour une Europe de la sobriété et sans nucléaire

- Rupture écologique dans la politique énergétique et industrielle, sortie de l'industrialisme, sobriété énergétique, fiscalité réellement incitative (intégrant les externalités négatives des produits telles la pollution), et dissuasive envers les gaspillages/mésusages et l'obsolescence programmée, diminution drastique de la publicité et des achats à crédit ;
- Arrêt du nucléaire civil ;
- Pas d'exploitation des gaz de schistes ni d'intensification de l'extractivisme.

Retour à la ville et à la campagne : pour une Europe sans pôles de compétitivité

- Arrêt de la compétition entre les territoires car la mise en concurrence des villes/territoires/régions aboutit à un quadrillage routier et autoroutier de l'Europe, un étalement urbain, de grands projets inutiles imposés (ex : aéroport de Notre-Dame-des-Landes) et à une désertification des campagnes ;
- Arrêt de l'étalement urbain, préservation des terres agricoles, des espaces naturels, des écosystèmes aquatiques, de l'eau, de la biodiversité, développement des ceintures maraîchères vivrières autour des villes, permaculture ;
- Rupture avec l'automobile et son monde, centres-villes restitués aux piétons et encouragement aux modes de transports doux (vélo, autobus, tramway ...).

Libye, Syrie, Mali, Centrafrique... : Rupture avec les politiques guerrières et coloniales françaises

- Coopération égalitaire avec les pays du Sud, cessant d'instrumentaliser des potentats locaux et d'exploiter à notre profit les ressources naturelles dont ils disposent encore, pour que la misère cesse de susciter l'émigration et le déracinement ;
- Arrêt du nucléaire militaire.

Concitoyen-ne-s, nous avons la responsabilité morale de nous battre pour un environnement sain et une vie décente pour nos enfants et les prochaines générations. La politique des petits gestes individuels pour la Planète a échoué, et face à l'imminence d'un effondrement de la biosphère, nous ne pouvons compter sur d'hypothétiques solutions technologiques : il est urgent de faire des choix collectifs et radicaux.

Nous n'avons plus cinquante ans devant nous. Nous en avons dix, quinze, peut-être moins.

Nous savons que les capacités à faire mieux avec moins existent..

Le 25 mai 2014, vous disposez du choix de voter pour une vie sobre et heureuse, contre la barbarie, le productivisme et le militarisme incarnés par les autres partis. Ce choix de société vous appartient.